

ISSN 2182-6552

MULTIMED

REVUE DU RESEAU TRANSMEDITERRANEEN DE RECHERCHE EN COMMUNICATION

REFLEXION SUR L'IMPACT DE LA COMMUNICATION NON-VERBALE INTERCULTURELLE EN MEDITERRANEE

MARIE-NATHALIE JAUFFRET¹

— — — —

Résumé: Les relations humaines s'intensifient en ce siècle de globalisation et d'échanges mondiaux. En Méditerranée, comme dans le reste de la planète, les éventuelles incompréhensions linguistiques et culturelles se combinent lentement et œuvrent, à leur rythme, à un rapprochement des peuples. La problématique constante de progresser vers une compréhension de l'Autre mérite donc certainement de poser son regard sur une des spécificités de la communication afin de progresser dans le dialogue interculturel. A l'instar de l'étude qui démontre qu'un message transmis par un geste est seulement compris par l'interlocuteur qui en possède le code, les résultats de l'observation prouvent le rôle de la communication non verbale et l'intérêt de mieux maîtriser son approche pour un dialogue interculturel plus riche. Ce processus de mise en sens sert notamment à appréhender la complexité des codes multi-culturels pour éviter les sources de 'mal-entendus' et ainsi optimiser une volonté d'entendement mutuel au sein de l'espace transméditerranéen.

Mots clés: Communication; Non verbal; Interculturel; Geste; Méditerranée.

Abstract: Human relationship is more intense in this century of globalization and worldwide interchange. In the Mediterranean, as well as for the rest of the planet, eventual linguistic and cultural incomprehension slowly agglomerate and at their turn get opened to peoples' get close to each other. The constant problem of advancing for a comprehension of the Other deserves, therefore, paying attention to one of the specificities of communication, in order to improve intercultural dialogue. As well as the study that demonstrates a gestural message is understood only by those who know its code, results of observation prove the role of non-verbal communication and the interest in having a better control of its approach, so there could be a richer intercultural dialogue. This process of attributing meaning serves mainly to understand the complexity of multicult-

[1] Professor of Communication and Event management, International University of Monaco/ Groupe IN-SEEC. E-mail: mjauffret@monaco.edu

tural codes and to avoid the sources of misunderstandings, so it is possible to optimize a will for mutual agreement within the Mediterranean area.

Keywords: communication; non-verbal communication; intercultural communication; gesture; Mediterranean area.

Resumo: As relações humanas se intensificam neste século de globalização e intercâmbios mundiais. No Mediterrâneo, assim como no restante do planeta, as eventuais incompreensões linguísticas e culturais se acumulam lentamente e se abrem, em seu ritmo, a uma reaproximação dos povos. O problema constante de avançar para uma compreensão do Alter merece, portanto, um olhar sobre uma das especificidades da comunicação a fim de progredir no diálogo intercultural. Tal como o estudo que demonstra que uma mensagem transmitida por um gesto somente é compreendida pelo interlocutor que conhece seu código, os resultados da observação provam o papel da comunicação não verbal e o interesse em melhor controlar sua abordagem para um diálogo intercultural mais rico. Esse processo de conferir sentido serve principalmente para compreender a complexidade dos códigos multiculturais e para evitar as fontes de “mal entendidos”, e assim otimizar uma vontade de entendimento mútuo no espaço mediterrâneo.

Palavras-chave: Comunicação; Não-verbal; Intercultural; Gesto; Mediterrâneo.

1. INTRODUCTION

A l'échelle planétaire, les processus d'échanges s'intensifient. Renforcés par les technologies de l'information et de la communication, ils permettent notamment la mise en relation de différentes populations et conduisent au développement des rapports internationaux. De manière identique, dans l'espace transméditerranéen, les communications s'enrichissent au fil du temps grâce aux interactions et dialogues interculturels. Comme ailleurs, les messages convoyés révèlent parfois les différents aspects culturels et identitaires des émetteurs. Ainsi un accent renseigne sur une culture, une construction langagière sur un groupe social d'appartenance tandis qu'une construction culturelle informe sur «le processus de développement d'une manière d'être, de penser et d'agir propre» (Gauvin, 2009). En ce qui concerne les récepteurs, le cheminement communicationnel convoque les mêmes formes d'échanges interculturels. Les messages émis à l'intention d'une cible se concentrent sur l'Alter afin, soit d'être entendus au mieux, soit au contraire de se situer et d'affirmer le plus intensément possible sa propre identité. De ce fait, une publicité est parfois modifiée selon le pays dans lequel elle est diffusée ou un drapeau national suspendu afin d'afficher ostensiblement une appartenance à une nation. Dans ce contexte, pour progresser vers l'évo-

lution des médias et une construction interculturelle, la communication doit alors veiller à maîtriser au mieux l'ensemble des messages quelques en soient leurs formes.

2. LA PROBLEMATIQUE DES ARCANES DE LA COMMUNICATION NON VERBALE

En revanche, en dehors de ce cadre progressiste apparent, le fait d'avancer dans une démarche durable et dans l'altérité permet parfois de démasquer la complexité des relations de ce processus de constructions sociales «La Méditerranée [...] rompt le monolinguisme fondamentaliste de la modernité et élargit le champ de la pensée et de l'expérimentation: c'est une racine forte, mais intrinsèquement plurielle, lieu de conflits et de rencontres, de victoires et de défaites, d'échanges et d'invasions» (CASSANO, 1999). Il est ainsi compris que les échanges ont été, sont et seront pluriels dans cet espace et que malgré les volontés diverses d'œuvrer vers un objectif commun, il faut garder à l'esprit qu'à chaque mouvement, les risques de maladresses ou d'erreurs interculturelles peuvent se révéler. Dans le champ des médias comme ailleurs, des impactants interculturels: codes sociaux, préjugés, traditions, superstitions ancrés dans une société mais non pris en compte par l'ensemble d'une communauté peuvent provoquer un émoi particulier. Le fait de refuser de les considérer et/ou de ne pas les entendre peut créer des 'mal-entendus' et parfois interférer sur les relations qu'elles soient individuelles ou groupées. Pour œuvrer à des relations viables, il est donc fondamental de mettre à jour les potentiels obstacles qui pourraient freiner la communication transméditerranéenne. A ce propos, selon la liste définissant les barrières communicationnelles (FRENCH; BELL, 1979), le caractère non verbal d'une communication qui n'implique pas le recours à la parole apporte un autre angle de réflexion. Le dialogue se crée, se construit non uniquement par l'intermédiaire d'oral et/ou d'écrits mais également au moyen de pratiques qui font appel au champ disciplinaire non verbal: celui du geste, du silence, de l'apparence, de la position, de l'attitude, etc... Il est notablement reconnu que cette forme de communication, notamment la kinésique par l'étude des mouvements et par la fonction de la gestualité (BIRDWHISTELL, 1970), la proxémique par les analyses de la distance spatiale (HALL, 1966), les recherches sur les expressions faciales par les études sur le sourire et les micro- expressions (EKMAN, 2003) aide à mieux saisir les cultures mises en présence. En outre, cette communication peut être complétée dans des axes également médiatiques par la sémiotique ou la sémiologie (SAUSSURE, 2011), par l'analyse de la science des signes (ECO, 1992), des symboles et du sens (BARTHES) -entre autres multiples éléments codés- qui influencent le message verbal et/ou non verbal tant dans son émission que dans sa réception. En effet, si un individu s'approche d'un sujet et lève le bras dans sa direction et étant donné que «la signification devient le mode de pensée du monde moderne» (BARTHES, 1964), cette action traduite peut recouvrir plusieurs sens d'après

le contexte, comme bien entendu, mais également selon la culture du récepteur. Elle peut, par exemple signifier soit le début d'une agression soit la manifestation d'une reconnaissance (parmi d'autres interprétations envisageables). Sans parole ou sans autre complément d'information, la signification de cette communication n'apparaît pas clairement mais peut être réemployée pour soit notamment guider une interprétation de manière quasi-subliminale soit satisfaire un récepteur. Le sens donné à ce message non verbal s'appuie donc sur «des phénomènes construits, un paradigme interprétatif plus que physique ou ontologique» (TRIANDIS, 1972). Il est donc plus que probable que si dans certains cas, la communication non verbale permet de préciser les dires en renforçant le message verbal énoncé (comme le fait de saluer en souriant) cette forme de communication qu'elle soit évidente, quasi-implicite ou subliminale, peut paradoxalement être à l'origine d'erreurs, de «la source de nombreux malentendus si elle reste inconsciente ou/et dissociée de la communication verbale explicite [...]» (COSNIER, 1977). En outre, «internet, les sites web, la communication s'exprimant sur les réseaux technologiques font [...] apparaître une mise en tension de dialogues moins spécifiques, moins accentués mais se radicalisant sous d'autres voies et plus intériorisés dans les contenus ou les modalités d'énonciation» (DURAMPART, 2012). Dans ce cas, penser la communication non verbale tant dans sa production, sa diffusion et sa réception (médiat, transmédiat...) que dans son analyse et sa traduction permet de ne pas nier la valeur des échanges profonds mais parfois hermétiques au sein d'un même espace territorial.

Dans la perspective donc d'enrichir l'interlocution en Méditerranée et de participer au mieux à la construction interculturelle (BORDEN, 1991), il paraît alors utile de se demander si loin des stéréotypes et de la standardisation sociale, la communication non verbale y joue un rôle. Elle recèlerait des arcanes propres à chaque identité, à chaque culture dont les sens et les fonctions mériteraient d'être reconnus et partagés pour modifier certaines habitudes de pensées ethnocentrées et ainsi enrichir les dialogues interculturels dans la ceinture Méditerranéenne. A moins qu'au contraire, elle ne soit qu'un élément d'héritage identitaire lisible par/pour tous car commun à cet espace spécifique.

3. UNE OBSERVATION INTERCULTURELLE

Cette problématique posée sur le socle de la communication non verbale conduit donc à analyser une des formes de cette communication appliquée entre des sujets de différentes contrées afin d'analyser son potentiel impact interculturel. Etant entendu que «chaque fois que nous sommes en contact avec autrui nous devons rendre notre comportement compréhensible par la parole et par un ensemble de gestes diversement distribués en fonction de la langue» (GOFFMAN, 1987), l'hypothèse suppose

qu'au même titre que d'autres territoires, chaque pays méditerranéen possède ses propres codes relatifs à des gestuelles spécifiques entrant dans le champ de la communication non verbale. Cela induit donc que les interlocuteurs bénéficient d'une plus grande crédibilité s'ils maîtrisent l'ensemble des codes, des symboles, des signes lisibles ou sous-jacents lors d'un échange raisonné. Cela pose alors comme impératif de les reconnaître, les définir et des les analyser pour saisir les paradigmes culturels potentiels. De même, pour contribuer à un approfondissement du dialogue, comme l'énonce Lacan «il faut chercher le dire», tenter de lire entre les lignes pour mieux saisir les éléments de l'énonciation et/ou de la réception du message. Il est donc intéressant de s'intéresser à l'interprétation suscitée par un message non verbal et de constater s'il véhicule -dans l'espace transméditerranéen- le même signifié. Dans ce cadre, il s'avère donc concevable de relater, par un cas concret, le travail d'observation interculturelle effectué au sein de l'International University of Monaco (Principauté de Monaco). L'étude considère l'axe de la communication non verbale en s'appuyant sur la gestuelle comme élément premier. L'expérience consiste à effectuer une gestuelle 'codée' dissimulé au premier regard et au sens sous-jacent afin d'étudier la traduction de sa réception par l'ensemble d'un groupe constitué de jeunes adultes (19-27 ans) sans distinction de genres et issus de 25 cultures dont 10 de l'espace méditerranéen. Afin de mesurer au mieux le degré de compréhension des récepteurs, l'étude prend en compte un geste particulier utilisé assez souvent seul, car véritablement substituable à la parole. Il est retenu de s'appuyer sur un geste conventionnel et inscrit dans une culture donnée (EKMAN; FRIESEN, 1969) d'un des pays de l'espace méditerranée. Ce geste dénommé quasi-linguistique- qui se traduit par une phrase- consiste à placer sa main ouverte sur le côté de la taille, paume vers le bas, et d'agiter la main rigidifiée, les doigts serrés dans un mouvement horizontal et saccadé (sur la longueur d'une main). Au cours de l'expérimentation, il est produit sans préambule, de manière spontanée et naturelle dans un cadre de détente avant la commande d'un déjeuner. Il est inséré comme un élément de dialogue mais n'illustre pas de propos spécifique. Nul mot n'accompagne ce geste adressé silencieusement à l'échantillon international.

La recherche a permis de rendre compte que cette gestuelle - consistant par ce mouvement précis à remplacer une phrase, à indiquer un message - restait incomprise de la très grande majorité de l'échantillon. Seule la cible de culture méditerranéenne et plus précisément italienne réagit à ce message entrant dans leur champ de compréhension culturelle et saisit la signification de ce geste². Une autre partie de l'échantillon se trompe sur la traduction de ce message tandis que le reste du groupe se trouve incapable d'en donner une définition.

[2] "J'ai faim".

Afin de compléter les précédentes données, l'expérience est renouvelée avec d'autres sujets. Au contraire de la première fois, certaines personnes du groupe (autres que celles maîtrisant la culture italienne) sont préalablement informées de la définition de ce geste. A la demande de signification du sens donné à cette manifestation non verbale aux participants de l'espace perceptif, seuls répondent positivement les sujets pré-informés et ceux maîtrisant la culture italienne créant dans le même temps une relation spécifique de caractère émotionnel dans le groupe dont les contacts verbaux plus développés rendent compte à la fin de ce processus expérimental.

4. RESULTATS

Dans cette approche descriptive, il ne s'agit pas de juger mais de décrire la réalité des échanges interculturels et de démontrer l'utilité de prendre conscience de la communication non verbale. En outre, «le domaine de la gestualité communicative [...] est un domaine complexe en raison des multiples fonctions des gestes et de leurs rapports variés avec le langage, le corps, les référents» (COSNIER; VAYSSE, 1997). Ce propos s'étaye donc sur une expérimentation qu'il serait intéressant de reproduire dans un cadre uniquement transméditerranéen et dans un champ médiatique ou transmédia-tique poussé.

Par cette première phase de l'expérimentation, cette brève analyse confirme l'hypothèse que les territoires formant l'espace transméditerranéen ne possèdent pas tous les mêmes codes sociaux non verbaux. A la lecture de ce second examen, il est aussi constaté que le caractère multi-fonctionnel de cette communication non verbale - dans ce cas précis initié par une gestuelle décodée avant d'être rendue intelligible - peut éventuellement créer une entente toute au moins momentanée entre certains participants. Maîtriser le sens d'un message quasi-linguistique contribue parfois à créer un lien basé sur un ressenti émotionnel du partage de l'information, entre ceux qui peuvent l'identifier et lui donner sens car «l'échange d'information concernant les codes utilisés et les relations entre les interlocuteurs» explicite le sens du message énoncé (BATESON, 1973). Ce mode de reconnaissance met parfois en action des émotions qui laisse des marques dans la mémoire épisodique (COHEN; ARENI, 1991) et concourt possiblement à un sentiment d'appartenance. Eloignée du concept de standardisation sociale, la communication non verbale prouve ici sa spécificité d'identité culturelle et de son rôle potentiel à servir l'élément cimentant la fragmentation trans-méditerranéenne quand son sens est explicité.

Sans entrer dans le débat de la linguistique, de l'acculturation ni de celui de l'ethnocentrisme, il s'avère toutefois que le processus d'énonciation entre interlocuteurs méditerranéens dévoile certaines inconnues. Malgré la volonté de compréhension,

comme l'indique Roland Barthes «L'homme est un fabricant ou un fabriquant de sens: *un Homo Significans*» et même si «la signification devient le mode de penser du monde moderne» (BARTHES, 1975), il apparaît que parfois des messages ne sont pas traduits dans leur entièreté car au-delà de la simple émission et/ou réception, ils intègrent des sens implicites, des non-dits, des allants de soi, révélateurs de pratiques culturelles complexes à ressentir, analyser et à retraduire. Oublier les sens donnés à la communication non verbale, notamment en la confrontant, en la faisant resurgir en dehors d'une autre réalité, et en lui faisant face devient dommageable: «[...] dès lors que nous ne reconnaissons pas les signes pour ce qu'ils sont, à savoir des signes arbitraires, c'est le conformisme, la porte ouverte aux contraintes de type moralisateur, aux lois morales, aux contraintes de la majorité». En effet, dans une réalité sociale complexe, certains actes particuliers- édictés ou pas de façon institutionnelle (règle de bienséance, superstition, paralangage...) - se dissimulent à travers de multiples supports, de signes, de symboles, de contacts... rendant ainsi plus riches les dialogues dans lesquels se placent la communication non verbale.

5. CONCLUSION

Une multiplicité d'éléments constitue la communication non verbale. Ils répondent notamment à des savoir-être, des savoir-faire identitaires et culturels, culture étant entendu ici comme «une production humaine, directement dépendante des acteurs sociaux et de leurs interactions» (VINSONNEAU, 2002). Par cette première voie d'investigation, il est remarqué que la communication non verbale, servante de la médiation raffinée, si elle n'est pas totalement appréciée à sa juste fonction peut créer des méprises (ou se définir comme une communication mal prise, mal comprise) et engendrer de possibles «mal-entendus». Elle témoigne des erreurs conscientes ou involontaires qui se glissent dans les relations, de façon imperceptible, malgré la simplicité apparente d'un dialogue. Dans cet examen, cette communication gestuelle précise ne se retrouve pas dans une unité territoriale transméditerranéenne.

A l'inverse, en gardant à l'esprit l'importance de la communication non verbale, il est légitime de reconnaître que cette forme de message peut permettre de bien 'entendre', de correctement percevoir, de définir et/ou de renforcer un message. La communication non verbale joue un rôle dans les échanges médiatiques et doit être mis en considération pour faciliter les échanges. Dans un contexte en devenir, loin de considérer une perception homogénéisante, il s'avère donc utile de les expliciter et de les retransmettre mais tout en conservant sa propre individualité même si «ni la culture ni l'identité ne sont [...] considérées aujourd'hui comme des entités stables dont les acteurs sociaux hériteraient une fois pour toutes en raison d'appartenances patrimoniale» (VINSONNEAU, 2002).

Pour favoriser un dialogue interculturel, il est alors recommandé une exploration scientifique plus détaillée pour prendre en considération les traductions utiles au développement de la pensée pour approcher de nouveaux paradigmes avec douceur et s'éloigner de l'ethnocentrisme qui tend à guider les analyses et même les plus simples perceptions. Comme partout, «le chercheur pense, interprète et raisonne en se basant sur ses points culturels de référence» (COSNIE, 1997), il faut donc veiller à lire au mieux les actes de communication non verbale qui ne cesse de s'insérer dans les médias, transmédias - sans omettre l'image polysémique - car ils sont susceptibles d'interférer dans le dialogue et établir cette fonction réciproquement. Ceci dans l'intention de mieux se comprendre et pour s'accorder sur les sens à donner et/ou donnés aux messages. Cet exercice doit être entrepris au tout début des relations, tel un nourrisson qui découvre, observe le monde social, le sens des signes non verbaux qui lui sont adressés avant même la compréhension de la parole (STOKOE, 1974) pour capter l'intégrité de la traduction. Dans le prolongement de cette phase d'appropriation et en amont de l'«influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique les uns des autres» (GOFMAN, 1973), il serait intéressant d'ajuster les inter-compréhensions implicites pour développer la prescription des codes interculturels pour un dialogue complet et plus intense. Il s'agit ici de préciser qu'il faut veiller durant toutes ces étapes de reconnaissance de l'altérité à ne pas se confronter au «raisonnement fallacieux de l'identité monolithique qui ne parvient pas à reconnaître qu'il existe différentes identités au sein d'un même groupe» (STAFIELD, 1993). Il est en effet reconnu que si une personne ne pratique pas ou ne connaît un acte de communication attribué à une culturelle cela ne signifie en rien qu'elle n'appartient pas à cette culture. En dehors de cette mention, il est aussi recommandé de s'accorder sur la potentialité de l'espace à saisir quelques fondements de la communication non verbale, à se reconnaître dans ce champ, pour se comprendre et pour mieux se construire grâce aux plus subtiles actes de communication qui s'insèrent sur tous types de supports car «la Méditerranée qui émerge n'est pas une identité monolithique, mais un kaléidoscope qui prépare l'esprit à comprendre la complexité du monde, aux hybrides, aux croisements, aux identités qui n'aiment pas la pureté et la propreté, mais qui connaissent depuis longtemps le mélange» (CASSANO, 1998). La compréhension entière d'un message s'accompagne souvent d'interprétation de signes, de la capacité consciente ou inconsciente à lire les actes de communication non verbale qui diffère selon les cultures, les pays, les régions, les villages voire même les familles et/ou les individus. Pour parer à toutes difficultés éventuelles dans le dialogue transméditerranéen, les règles non verbales qui servent la cohésion sont donc amenées à se découvrir lentement de manière parfois subtile tout au long de chaque relation interculturelle.

La nécessité de prise en compte de l'influence de la communication non verbale, bien souvent à l'expression discrète et à la traduction subliminale, convoque la prise de

conscience de normes non dites mais en usage dans l'espace méditerranéen. Son approche peut servir le dialogue méditerranéen interculturel pour se rendre respectueusement à la rencontre de chacune de ces cultures et faire perdurer les interactions engagées dans la compréhension et la construction commune.

REFERENCES

- BATESON, G.** (1973). *Steps to an Ecology of Mind*. Hertfordshire: Saint Albans, Paladi, Frogmore.
- BARTHES, R.** (1964). *La cuisine du sens: Le nouvel observateur*. [On line]. Available in <http://asl.univ-montp3.fr/L108_09/PREL/PREL_Methodologie/cours/PREL-BARTHES.pdf>. [Accessed on 04/08/2014]
- BARTHES, R.** (1975). *Roland Barthes par Ronald Barthes*. Paris: Seuil.
- BIRDWHISTELL, R.L.** (1970). *Kinesics and context*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- BORDEN, G. A.** (1991). *Cultural Orientation: An approach to understanding Intercultural communication*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- CASSANO, F.** (1998). *La pensée méridienne*. La Tour d'Aigues: Editions de l'Aube, coll. Monde en cours.
- CASSANO, F.** (1999). *Contre tous les fondamentalistes: la nouvelle Méditerranée*. Texte extrait de la Rencontre Internationale: «La Méditerranée, guerre des cultures ou projet commun», 12-13 mars 1999. Aix: Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.
- CLANET, C.** (1993). *Introduction aux approches interculturelles et en sciences humaines*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.
- COHEN, J. ; ARENI, C.** (1991). Affect and consumer behavior. In: *Handbook of consumer theory and research*, p. 88-240. London: McGraw-Hill.
- COSNIER, J.** (1977). Non verbal communication and language. In: *Revue Psychologie médicale*, 09/11/1977, pp. 2033-2049. Paris: Éditions MF.
- COSNIER, J.; VAYSSE, J.** (1997). Sémiotique des gestes communicatifs. In: *Revue Nouveaux actes sémiotiques*, 52, 7-28. Limoges: Presses universitaires de Limoges.
- DURAMPART, M.** (2012). Expression et engagement sur le web et les réseaux: une polarisation. In: *MULTIMED: Revista do Réseau Méditerranée de Centres d'Études et de Formation*. [On line]. Disponible en <<http://bdigital.ufp.pt/bitstream/10284/3508/1/Durampart%20%20Expression%20Et%20Engagement%20Sur%20Le%20Web%20Et%20Les%20Reseaux.pdf>> . [Accès le 04/08/2014].
- ECO, U.** (1992). *Le Signe*. Adaptation française de J. M. Klinkenbergere. Coll. Livre de Poche, n°. 4159. Paris: Librairie Générale Française.
- EKMAN, P.** (2010). *Je Sais Que Vous Mentent !: L'art de détecter ceux qui vous trompent*. Reims: Michel Lafon.
- EKMAN, P. FRIESEN, WALLACE.** (2003). *Unmasking The Face. A Guide To Recognizing Emotions From Facial Expressions*. Malor Edition. 212p.
- FRENCH, WENDELL ; BELL, CECIL.** (1979). *Organizational development*. New Jersey: Prentice Hall.

- GAUVIN, L.** (2009). La construction langagière, identitaire et culturelle: un cadre conceptuel pour l'école francophone en milieu minoritaire. In: *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, Volume 21, numéro 1-2, p. 87-126. Winnipeg: Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).
- GOFFMAN, E.** (1987). *Façon de parler*. Paris: Minuit.
- GOFFMAN, E.** (1973). *La représentation de soi: La mise en scène de la vie quotidienne*.1. Paris: Minuit.
- TRIANDIS, H. C.** (1972). *The analysis of subjective culture*. New York: Willey.
- HALL E.T.** (1966). *The hidden dimension*. New York: Doubleday.
- Stanfield II, J. (1993). Epistemological considerations. In: John Stanfield II (Ed.). *Race and ethnicity in research methods*. London: Sage.
- Vinsonneau, Geneviève. Le développement des notions de culture et d'identité: un itinéraire ambigu. In: *Carrefours de l'éducation* 2/ 2002. N° 14, pp. 2-20. [On line]. Disponible en: <www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2002-2-page-2.htm>. [Accès le 30/07/2014].
- STOKOE, W.C.** (1974). *Motorsigns as the first form of language* , *Semiotica*, 1974, 2, 117-130.